

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 2

Buchbesprechung: Hiver à Sokcho [Elisa Shua Dusapin]

Autor: Gunten, Ruth von

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

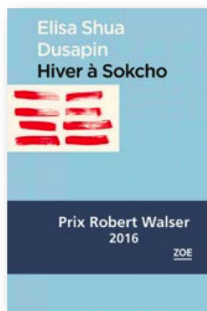
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'hiver en Corée du Sud



ELISA SHUA DUSAPIN:
«Hiver à Sokcho»,
Éditions Zoé 2016,
144 pages; CHF 22.–

«Il est arrivé perdu dans un manteau de laine. Sa valise à mes pieds, il a retiré son bonnet. Visage occidental. Yeux sombres.» C'est par ces mots que commence le roman d'Elisa Dusapin «Hiver à Sokcho», qui transporte aussitôt le lecteur dans un univers lointain. Qui donc est cet homme qui s'égaré en plein hiver dans une station balnéaire sud-coréenne?

L'histoire se déroule dans la ville portuaire de Sokcho, proche de la frontière avec la Corée du Nord. À la fin de ses études universitaires, la jeune narratrice est revenue dans son pays natal et travaille dans un petit hôtel. Kerrand, auteur de bande dessinée français, y

séjourne en attente d'inspiration pour une nouvelle histoire. Tous deux se rapprochent – pour des raisons diverses – et partent ensemble en excursion, notamment à la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, ou arpentent la ville où le froid hivernal semble avoir figé le temps et les choses.

Le récit captive le lecteur jusqu'à la dernière page. Des questions surgissent. La protagoniste, cherche-t-elle en Kerrand, qui a presque le double de son âge, ce père inconnu, originaire de France lui aussi, ou cherche-t-elle un nouvel amant? Comment peut-elle échapper à l'emprise de sa mère, poissonnière disposant de la rare licence l'autorisant à préparer le fugu, ce poisson potentiellement hautement toxique? La narratrice aimerait rejoindre la France, être indépendante et trouver la paix. Les dessins de Kerrand vont-ils pouvoir l'y aider?

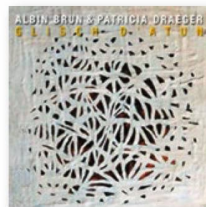
En peu de mots, l'auteure esquisse la vie ennuyeuse dans la ville portuaire. Elle décrit ses personnages, à l'instar du dessinateur qui suggère les siens par des coups de pinceau réguliers. Elle entrelace habilement des thèmes d'actualité tel que le conflit en Corée ou la chirurgie esthétique à laquelle les jeunes Coréennes recourent afin de s'approprier des traits plus occidentaux. La langue est claire, avec de brèves phrases presque formelles, et se distingue par la richesse et la subtilité de son lexique. Une petite merveille, écrite tout en délicatesse.

Née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin a grandi entre Paris et Porrentruy, dans le Jura suisse, et s'est diplômée en 2014 à l'Institut littéraire suisse de Bienne. En 2016, elle a reçu le Prix Walser qui est attribué tous les deux ans, une fois en allemand puis en français, à une première œuvre de fiction en prose.

«Hiver à Sokcho» est son premier roman. Déjà traduit en coréen, il sera bientôt publié en espagnol. Une édition en allemand n'est pas encore prévue.

RUTH VON GUNTEN

Entre proximité et éloignement – la patrie comme point d'ancrage



ALBIN BRUN &
PATRICIA DRAEGER:
«Glisch d'Atun»
(La Nef des fous)

«Glisch d'Atun» est un mélange de nostalgie et de légèreté visant à réinventer une musique populaire sans frontières. Il s'agit du premier album en duo d'Albin Brun et Patricia Draeger, après plusieurs années de collaboration. Leur musique, qui marie les harmonies subtiles et les sonorités puissantes de l'accordéon et du schwyzerörgeli, nous ramène à notre patrie tout en cultivant l'espace et l'ouverture. Mais parler simplement de «nouvelle musique populaire» est trop restrictif pour décrire cet album, à la fois tendre et espiègle. Albin Brun: «Nous essayons de créer notre musique populaire personnelle.

Elle ne se limite pas à un territoire précis, mais se trouve à mi-chemin entre proximité et éloignement.»

Depuis toujours, Albin Brun (schwyzerörgeli, saxophone soprano, duduk) et Patricia Draeger (accordéon) puisent leur inspiration musicale dans toutes les musiques du monde, ainsi que dans le jazz et le folk. Ils ont plusieurs tournées de concerts à leur actif, notamment en Russie, en Égypte, au Qatar, en Namibie, en Corée du Sud, en Italie et en Autriche, qui leur ont permis de grandir en compétence, en expérience et en potentialités. Ils travaillent également avec plusieurs autres groupes, dont la formation Kazalpin et ses trois chanteuses biélorusses. Sans oublier que ces deux musiciens jouent et composent aussi pour des projets de théâtre, des films documentaires et des pièces radiophoniques. Ils ont par ailleurs joué en quartet pour Expo.02, avec le Théâtre Stockdunkel. Enfin, Draeger a été membre du Tien Shan Express d'Heiri Känzig et a collaboré avec des musiciens mongols et égyptiens.

On le sent bien, plusieurs univers se mélangent ici, tout en resserrant la focale sur leurs origines et leurs expériences. Les dix morceaux de «Glisch d'Atun» mettent en valeur de belles mélodies, des thèmes étudiés et la virtuosité des artistes. Les influences de la musique populaire vont bien au-delà des idiomes des Alpes. On retrouve aussi une grande part d'improvisation, qui bouscule quelque peu les titres et allège certains phrasés du folk émotionnel avec des arrangements jazzy très aériens.

Albin Brun et Patricia Draeger ont tous deux une compréhension profonde et innée de musique. Ensemble, ils dégagent une qualité émotionnelle particulière qui puise dans la nostalgie comme la mélancolie et touche un très grand nombre.

PIRMIN BOSSART